

Lausanne Mardi 28 janvier 2014

Tour Taoua: «Inutile, démesurée...»

Par Marco Danesi

Les adversaires du bâtiment de plus de 85 mètres de hauteur partent en campagne. Le référendum sera soumis aux Lausannois le 13 avril

A l'étroit, dans une salle du buffet de la gare CFF de Lausanne, les adversaires de la tour Taoua ont lancé la campagne référendaire. En novembre, ils avaient réussi à récolter près de 10 000 signatures hostiles au feu vert du parlement communal. Le 13 avril, les Lausannois se prononceront sur ce bâtiment controversé prévu à l'entrée est du centre de congrès de Beaulieu.

Le gratte-ciel devrait mesurer plus de 85 mètres de haut; réunir un hôtel, un restaurant, des bureaux, des appartements en PPE et à loyer modéré; représenter le renouveau du site avec jardins et promenades publics. Un promoteur privé investirait 100 millions de francs contre un droit de superficie en faveur de la ville en fonction des résultats d'exploitation.

Après le comité de soutien qui a présenté ses arguments le 9 janvier, les opposants ont fait de même ce mardi. Armés du slogan «Lausanne mérite mieux que ça», ils ont ouvert un [site](#), dévoilé une affiche et répété que la tour est «inutile et démesurée».

Le comité regroupe des associations et des partis dont le seul dénominateur commun est de terrasser le projet. En effet, le Collectif Beau-Lieu, à l'origine du combat, côtoie le Mouvement de défense de Lausanne, qui se bat depuis toujours pour sauvegarder le patrimoine de la ville. Les Verts, La Gauche et l'UDC font également ménage commun pour l'occasion.

Cet assemblage est à la fois une force et une faiblesse. Force, car cela permet aux référendaires de toucher des milieux différents et de cumuler les raisons de s'opposer. Faiblesse, car le risque d'une certaine cacophonie n'est pas exclu, sans parler des intérêts contradictoires qui pourraient tôt ou tard se télescoper. Ce front bigarré de francs tireurs aura fort à faire pour démonter le bloc uni des partisans de Taoua, véritable incarnation de l'officialité de la capitale vaudoise, de la municipalité de gauche aux promoteurs Losinger Marazzi, en passant par les deux plus grands partis de la ville, PS et PLR.

Pour l'heure, les ennemis de la tour ont égrené leurs doléances. Scandale urbain, écologique et même économique, l'édifice affiche «un bilan négatif», a indiqué le Vert Laurent Rebeaud. Seul un refus du projet, estime Laurent Marmier du Collectif Beau-Lieu, pourra déclencher une «vraie réflexion urbanistique à l'écoute des habitants du quartier et des Lausannois».

Des doutes, plus ou moins partagés, ont été émis par l'UDC notamment sur l'avenir du centre de congrès, géré par un groupe bâlois. Comme si, en filigrane, l'idée de revoir radicalement l'utilisation du site commençait également à émerger au-delà du simple réaménagement des lieux.